





# CITOYEN DE L'AN II



*Dans un coin poussiéreux du grenier familial, j'ai trouvé un dolman bleu à lacs d'argent, trois sabres, un shako à plumet écarlate, un arbre généalogique, six gravures, un journal de bord, ainsi qu'un paquet de lettres contenant l'abondante correspondance du trisaïeul de mon père...*



*A Frédéric et Marie*



*« Ce siècle avait deux ans !  
Rome remplaçait Sparte,  
Déjà Napoléon perçait  
Sous Bonaparte... »*

VICTOR HUGO



Ernée- 30 Ventôse



Le soleil jette au-dessus du pays d'Ernée ses premiers rayons sur les murs bâtis à chaux et à sable, sis au numéro dix de la place Renault-Morlière lors baptisée pour les besoins de la cause Place du Ralliement.

Tout est calme. La campagne environnante du massif armoricain aux immenses futaies de chênes et de hêtres, étalées par-delà les vallons d'ajoncs en fleur, s'éveille doucement, dans la fraîcheur des brises folles et les senteurs des forêts humides. Tranquille.

Des vaches en paissance ruminent lentement dans les cheintres du bocage sous un ciel d'azur et sans nuage. Paisibles.

Les moineaux des bois pépient tandis que le merleau blanc flûte dans la sérénité matinale. La flore, la faune, les odeurs et les sonorités champêtres semblent composer les éléments harmonieux d'une authentique « symphonie pastorale ».

Pourtant, les âmes sont grises et les esprits agités en ce jour dit du 30 ventôse de l'an III<sup>1</sup>, lorsque François ouvre les jalousies de sa chambre à portée de vue de l'estrade dressée au beau milieu de la place comme un défi lancé à la Civilisation tout entière et sur laquelle trône... l'infâme guillotine.

---

1. 20 mars 1794

Les idées nouvelles et les progrès du schisme avaient foudroyé la quiétude du bon peuple d'Ernée et leur district était devenu, bien malgré lui, le théâtre de règlement de compte figurant parmi les plus sanglants de la Révolution française.

La commune d'Ernée avait acquis sa renommée en raison de sa localisation au sud-est de Fougères, lieu de passage traditionnel des troupes françaises en déplacement vers les frontières pour se défendre contre les éternelles velléités de l'envahisseur anglais et au nord de la frontière vendéenne, siège de l'armée catholique et royale.

Elle était également située à quatre lieues seulement de Saint-Ouen-des-Toits, haut lieu de résistance et de naissance de Jean Cottureau dit Jean Chouan. «Le Chuin», royaliste et fameux brigand, avait, durant l'Ancien Régime, organisé à partir de sa forêt un réseau très dense de faux-sauniers : ces rudes contrebandiers parcouraient toute la région, jusque dans le Maine, pour soustraire le sel au paiement de la gabelle. En définitive, Vendéens, Chouans et Républicains s'affrontaient régulièrement en ces lieux stratégiques sur des terrains propices aux embuscades.

Et, la petite commune d'Ernée, à la tête d'un district de neuf cantons, était devenue un lieu très couru quoique peu fréquentable en ce début de siècle nouveau.

Huit coups de cloche attirèrent le regard de François sur le beffroi de Notre-Dame au-dessus duquel trônait un drapeau tricolore surmonté d'un bonnet phrygien.

Le décor est planté ! pensa-t-il, dubitatif.

La voix d'Élisabeth, l'aînée de ses deux sœurs résonna dans la maison familiale :

## TABLE

Ernée - 30 Ventôse.....	11
Jeanne.....	25
La soule.....	57
Notre-Dame.....	65
L'engagement.....	77
Eylau.....	111
L'Empereur.....	135
Marie.....	145
Biographie-Epilogue.....	169
Glossaire.....	177
Documents iconographiques.....	181
Notes historiques et bibliographiques.....	190

978-2-35718-099-4  
www.audaciaeditions.com  
Imprimé en Italie  
Préresse : Acropage - Nice  
Dépôt légal : Décembre 2008